

RÉPONSES BÊTES À DES QUESTIONS IDIOTES

par Nic Van de Wiele

« Ce sont des livres très demandés, les « Questions-réponses », très appréciés des enfants, des parents qui aiment être rassurés. Le problème avec ces livres qui prétendent avoir réponse à tout, c'est qu'ils disent beaucoup de bêtises. Nic Van de Wiele s'est livrée à un petit jeu de massacre. »

Voilà des livres qui provoquent... pleurs et grincements de dents. Les bibliothécaires ne savent ni où les classer ni quelle cote leur attribuer. Surtout, soyons sérieux, on se demande à qui et à quoi ils servent. Pourtant, depuis des dizaines d'années, les éditeurs les proposent aux parents et aux éducateurs, faisant miroiter le mirage du livre-somme, du livre unique, du livre « s'il faut n'en acheter qu'un, ce doit être celui-là ».

Je veux parler de ces livres questions-réponses qui prétendent expliquer le monde, l'histoire, le corps, les hommes, la vie (rayer la mention inutile) à travers 300, 365, 400,

500 (rayer la mention inutile, bis) questions — et leurs réponses, bien sûr.

Passons sur la prétention, voire la présomption de ce genre de projet. Quand on intitule

« A quoi servent...
les jets d'eau des baleines ? »
Pef: *Réponses bêtes
à des questions idiotes*,
Gallimard.



un ouvrage : « 400 questions, 400 réponses à tout »¹ et que le livre ne comporte que 227 pages, illustrées et en gros caractères, c'est que l'on a vraiment confiance en la clarté et en la concision de ses auteurs. Et que l'on a du monde une vision simpliste. Bague-nauder à travers l'ensemble des connaissances à coup de questions judicieuses et de réponses pertinentes, c'est une entreprise hasardeuse. Tellement hasardeuse que certains éditeurs, tout en respectant la formule, ont tenté de dégager une problématique. On a restreint l'âge des questionnaires : « Réponses aux dis-pourquoi des 5-8 ans ? »² ou le domaine exploré : « Grands livres questions-réponses »³. On n'a retenu qu'un type de questions : « C'était quand ? », « Où est-ce ? » ou « Dis comment ça marche ? »⁴. Ou bien la sélection est présentée sous un titre fantaisiste : « 365 choses à savoir »⁵, ou alléchant : « Réponses faciles aux questions difficiles »⁶.

Hélas, cette apparence d'organisation logique cède très vite une fois le livre ouvert, et ces questions portant, par exemple, sur les dates et les époques, constituent rapidement une masse informe et décourageante.

Dans « C'était quand ? »⁷, on passe subrepticement de : « A quelle époque apparurent les dinosaures carnivores ? » à : « Quels étaient les plus rapides des dinosaures ? », puis à « Quel était le plus gros des carnivores ? », pour terminer par « Les dinosaures avaient-ils le sang chaud ? ». Questions qui, pour palpitantes qu'elles soient, nous entraînent très loin du « C'était quand ? » initial.

Que leur vocation soit encyclopédique ou spécialisée, que les questions commencent par qui ? quand ? comment ? tous ces livres se ressemblent.

Par l'incroyable diversité des thèmes abordés, ils tentent de rendre compte de la curiosité inlassable, tous azimuts, des jeunes lecteurs. De ce fait, ce ne sont que de vastes

fourre-tout, sans repères ni méthodes, juxtaposant des questions de niveau différent et d'intérêt inégal.

Ils prétendent occuper une place dans un processus d'acquisition des connaissances, ce que ne font pas — et c'est pour cela que nous les apprécions, eux et leur humour — les fourre-tout d'une autre sorte, du type « Comment tenir un crocodile » ou « Manuel de l'agent secret »⁸. Etrange processus d'ailleurs, sans bases, sans logique ni progression, assimilant le lecteur à un candidat aux jeux radiophoniques. (Reviendra-t-il en troisième semaine ?)

Non contents de flatter le goût connu des enfants pour les collections (une collection de questions, why not ?), ils se targuent du label « scientifique » et fournissent comme preuve de leur authenticité cet argument ultra-démagogique : « Ce sont de vraies questions de vrais enfants ». Comme s'il suffisait d'enfiler de « vraies » questions les unes aux autres pour faire un documentaire précis, exact, actuel, utilisable !

Leur démarche pseudo-pédagogique donne lieu à un ton faux, voire carrément grotesque. On pense aux dialogues fabriqués dont les éditeurs truffaient et truffent encore les documentaires pour enfants, sous le fallacieux prétexte d'instruire sans ennuyer. S'incarner dans ces livres une vision passéiste de la démarche scientifique, issue d'un darwinisme mal digéré et mettant systématiquement en évidence la finalité de tout phénomène. Cela fausse la recherche, éteint la curiosité, mais provoque parfois des effets involontairement comiques. En termes savants, on nomme cela une vision téléologique des choses :

Q : « A quoi servait le fleuve qui traversait Rome ? »

Comme si les Romains avaient spécialement placé le Tibre là pour leur service !

Q : « Pourquoi les girafes ont-elles un long cou ? » (Parce que, si celui-ci était plus court, elles ne pourraient pas, les pauvres, manger les feuillages des hautes branches.)

Vouloir traiter de tout en quelques pages provoque des raccourcis étonnants, des résumés qui coupent le souffle. Sous nos yeux hagards, l'histoire de l'humanité s'accélère¹¹. Tels les touristes haletants et épuisés qui « font » Paris, Londres, Rome en un week-end, nous passons sans transition de l'armée romaine aux Vikings ou du Roi Soleil aux Indiens d'Amérique¹².

Le choix des termes relève souvent d'une grande sophistication, sans rapport avec l'âge des lecteurs visés. Quand on compare l'édition de 1968 et celle de 1984 du « *Qu'est-ce que c'est ?* » chez Hachette, on est stupéfait des « progrès » des petits lecteurs en une quinzaine d'années. Alors que l'enfant de 68 s'interrogeait sur l'aquarelle, la peinture à l'huile, le travelling ou le prestidigitateur, celui de 84 s'informe sur l'impressionnisme, le surréalisme, le kabuki ou l'art nouveau. Ils sont parfois snobs, ils sont souvent drôles, (quoiqu'involontairement), il leur arrive d'être inconvenants. Car il y a de l'inconvenance à définir, sur un pied d'égalité et dans un chapitre : « Traditions et coutumes » (sic), les termes suivants : monstre du Loch Ness, synagogue, sémaphore, kimono, apartheid, microfilm, guerillero¹³.

Cette promenade à travers quelques livres questions-réponses m'a permis de jeter les prémises d'une typologie des questions (et de celle des réponses y afférant).

- D'abord, assez fréquente, la question fabriquée après la réponse, sur le principe de la fausse interview. On la repère à son fumet scolaire, universitaire, voire érudit : « *Qu'était le droit de diffidation ?* » « *Depuis quand les Grecs ont-ils le sentiment d'être un peuple ?* »¹⁵ « *Comment Solon subdivisa-t-il les Athéniens en classe ?* »¹⁶

- De même nature que la précédente, la question qui suppose chez le jeune lecteur des connaissances parfois assez spécialisées mais acquises ailleurs : « *Pourquoi le Roi de*

France était-il protégé par des gardes suisses ? »¹⁷ « *Pourquoi "faire le mort" se dit-il "faire l'opossum" en anglais ?* »¹⁸ (Ah ! bon, parce que ça se dit comme ça ?)

- La question incongrue : « *Existe-t-il un musée du... chocolat ?* »¹⁹ (et un musée du chocolat aux noisettes ?)

- L'incongruité provient aussi de la juxtaposition de plusieurs interrogations ; entre le 16 et le 19 novembre (une question par jour), voici les questions à se poser : « *Un poisson peut-il voler ? Qui est l'auteur de la relativité ? Que faire en entendant le coucou chanter ? Qu'est-ce qu'une abbaye ?* »²⁰ (précisons que la grande majorité des coucous chantent au mois d'avril !)

- Ensuite, la question-qu'on-se-répète-à-voix-basse-pour-être-sûr-d'avoir-bien-compris : « *Qui a dit : "Père, je suis incapable de mentir" ?* »²¹ « *Qui était le soldat inconnu ?* »²²

- Enfin la question-qui-n'en-est-pas-une, tout simplement : « *Qu'est-ce que voir ou écouter les "informations" ?* »²³

- Parallèlement, la réponse-qui-n'en-est-pas-une, (et qui ne répond pas forcément à une question-qui-n'en-est-pas-une) :

Q : « *Comment fonctionne le réfrigérateur ?* »

R : *Tu t'es peut-être déjà demandé pourquoi le réfrigérateur ronronne comme un gros chat. Ce bruit vient du moteur électrique qui fabrique le froid.* »²⁴ (CQFD)

Q : « *Pourquoi le lait s'enfuit-il de la casserole ?* »

R : *Quand le lait devient encore plus chaud, il bout. Il fait des bulles. Les bulles ont envie de s'envoler. Alors elles soulèvent la peau et "se sauvent" de la casserole.* »²⁵ Un réfrigérateur qui miaule avec des bulles de lait fugueuses : quelle cuisine !

- La réponse qui évacue plus ou moins complètement la question :

Q : « *Les êtres humains sont-ils très différents les uns des autres ?* »

R : *Les hommes appartiennent à des races*

différentes. Mais dans la même race, on trouve des types différents. »

• La réponse carrément inexacte est plus rare, mais en cherchant bien... : « Louis XIV fut le premier Roi à rassembler tous les nobles autour de lui. C'est ce qu'on appelait alors la cour ». ²⁷ (Terme apparu en 1573 ; source : *Le Petit Robert*).

La réponse fautive peut se trouver dans l'illustration ou le schéma : je conseille aux hellénistes l'alphabet grec très original de « C'était quand ? » ²⁸.

• Enfin il y a la réponse idiote qui prend le lecteur pour un crétin :

Q : « Pour quoi pèle-t-on les fruits avant de les manger ? »

R : La peau très épaisse des bananes, des

oranges ou des ananas nous donnerait mal au ventre... » ²⁹

En prime, les coquilles ne sont pas rares, et elles peuvent être fâcheuses : « Louis XVI (sic) fut appelé Roi-Soleil » ³⁰.

Certes, les intentions de départ étaient pures :

« Être source de récréations pour les tout-petits, une mine d'enrichissements pour les lecteurs débutants, et un prétexte à la réflexion pour les écoliers plus âgés. [A consulter par]... ceux qui souhaitent savoir, ceux qui veulent comprendre et ceux qui doivent expliquer. » ³¹

Mais la route de l'enfer est pavée de bonnes intentions... ■

1. 400 questions, 400 réponses à tout, Deux Coqs d'or, 1984.

2. Collection Réponses aux dis-pourquoi ? des 5-8 ans, Hachette.

3. Dans la collection Grands livres questions-réponses, chez Nathan, quasiment chaque titre est consacré à un sujet.

4. Collection La Nouvelle encyclopédie de la jeunesse, Hachette.

5. 365 choses à savoir, Deux Coqs d'or, 1979 ; une chose pour chaque jour de l'année évidemment.

6. Réponses faciles aux questions difficiles, Deux Coqs d'or, 1984.

7. C'était quand ? 300 questions, 300 réponses, Hachette, 1985 (La Nouvelle encyclopédie pour la jeunesse), p. 19.

8. Comment tenir un crocodile..., Garnier, 1981. Le petit manuel de l'agent secret, Hachette, 1979.

9. 400 questions, 400 réponses à tout, p. 29.

10. 365 choses à savoir, p. 56.

11. 69 pages pour aller de « L'homme des cavernes » aux « Avions de notre époque » dans 400 questions, 400 réponses !

12. Ibid.

13. Qu'est-ce que c'est ? 300 questions, 300 réponses, Hachette, 1984 (La Nouvelle encyclopédie pour la jeunesse) : voir le sommaire p. 9.

14. La conquête de l'Europe au temps des Romains. Chantecler, 1979 (Coll. Qui ? Pourquoi ?), p. 24.

15. La Grèce ancienne, Chantecler, 1980, (Coll. Qui ? Pourquoi ?), p. 17.

16. Ibid, p. 33.

17. L'histoire et ses secrets, (Un Grand livre questions-réponses), Nathan, 1974, p. 44.

18. 1001 questions réponses, Éd. du Pélican, 1984, p. 151.

19. 365 choses à savoir, p. 142.

20. Ibid. p. 202-203.

21. 1001 questions réponses, p. 109. Il s'agit de G. Washington.

22. L'histoire et ses secrets, p. 68.

23. La vie à la maison. Hachette (Réponses aux dis-pourquoi ? des 5-8 ans), p. 18.

24. Ibid. p. 16.

25. Ibid. p. 26.

26. 400 questions, 400 réponses à tout, p. 219.

27. Ibid. p. 46.

28. C'était quand ? p. 90.

29. La vie à la maison, p. 34.

30. C'était quand ? p. 52.

31. Qu'est-ce que c'est : 500 mots expliqués par le texte et l'image, Hachette, 1968.